

Et puis à force de ré-écouter -presque malgré moi- cette avalanche de mélodies euphorisantes, un jour je me suis demandé "mais pourquoi ce CD ne fait-il que 35 minutes ?", signe d'un changement radical d'état d'esprit vis à-vis de cette étrange galette... le jour où j'ai enfin compris, après avoir vu en rêve **Mr Pink**, **Marcellus Wallace** et **Jackie Brown** qui m'ont tout expliqué : **The Go ! Team** n'a fait que composer un fabuleux melting pot de musiques américaines contemporaines, autrement dit une bande-son ultra-éclectique qui pourrait être, qui mériterait d'être celle du prochain film de **Quentin Tarantino** ! Alors si vous franchissez la passe difficile des trois premières écoutes, c'est sûr, vous serez charmé tout comme je le suis depuis, et en prendrez à votre tour pour 25 ans.

Le film de la semaine

* *The Island*, un film de **Michaël Bay**, avec **Ewan Mc Gregor**, **Scarlett Johansson**, vu par **Philippe**

Michaël Bay a commis un certain nombre de bouses pour popcornophages (*The Rock*, *Pearl Harbor*, *Armageddon*) que, pas maso non plus, je ne suis pas allé voir. Par contre des chroniques presque élogieuses de ce *blockbuster* de fin d'été ont éveillé mon intérêt. Il raconte l'histoire d'une colonie où sont recueillis des êtres "parfaits" ou presque, tous vêtus de blanc, qui ont échappé à une mystérieuse Grande Contamination et sont ici soignés.

Ils attendent de gagner, chaque soir à la Loterie, leur billet pour un paradis préservé, le dernier sur Terre : l'île - *The Island* ... un peu comme dans *Gattaca*. Ils sont surveillés dans leurs moindres faits et gestes et au besoin, médicalement tranquilisés (un peu comme dans *1984*). Bien vite on s'aperçoit que quelque chose cloche car le héros, un peu fouineur, réussit à passer à l'envers du décor... un peu comme dans *Un bonheur insoutenable*. C'est bien sûr lui, l'être inadapté qui va enrayer le système, un peu comme dans *Le Meilleur de Mondes* : il découvre que lui et tous ces gens sont enfermés, et qu'on leur ment. Un peu comme dans *Matrix*, ils vivent dans une illusion de réalité... et non, j'ai encore rien raconté de plus que la bande-annonce !

Bref avec tous ces "un peu comme dans", on aura compris que c'est *a kind of best-of science fiction*, voire la S.F. expliquée aux enfants ! Le pitch de départ n'est certes vraiment, mais alors vraiment pas nouveau sur le fond pour qui a lu un peu de livres de chez *Denoël* dans sa vie ou vu leurs adaptations... Cela étant l'histoire est suffisamment bien traitée sur la forme pour qu'on soit emporté par l'action. Par ailleurs, le thème du clonage, car il en est question aussi, entraîne une réflexion bioéthique et des situations plutôt intéressantes, et un traitement bien plus malin que ce qu'on pouvait craindre !

On suit donc l'échappée dans le vrai d'un couple formé par un **Ewan Mc Gregor** et une **Scarlett Johansson**, très crédibles (et êtres effectivement parfaits, physiquement), plutôt bien dirigés de surcroît. Et que les fans d'action ne s'inquiètent pas, malgré tout ce qui vient d'être dit, explosions, fusillades et poursuites sont au rendez-vous, et quelques scènes sont même particulièrement réjouissantes, comme quand le héros démolit des 4x4 en série puis s'enfuit sur une pétaradante moto volante qui a l'air très amusante à conduire ...

Le *blockbuster* américain est décidément en pleine révolution depuis un an : après le *Jour d'Après* qui parlait de changement climatique imputé aux américains, *La Guerre des Mondes* où le héros s'autorisait impunément à buter quelqu'un de sang froid, *Land of the Dead* qui dénonçait l'impérialisme américain et faisait prendre en pitié des monstres, voici *The Island* qui démolit le mythe de la jeunesse éternelle... Mais quelle mouche les pique à la fin ?! Seront-ils bientôt plus rebelles et subversifs que le cinéma français ?

Le livre de la semaine

* *Clitomotrice* de **Sophie Jabès** (2005, chez JC Lattès) lu **Céline**

Bon, c'est la rentrée littéraire, alors faut en parler un peu ! Je ne vous parlerai pas des Houellebecq, Nothomb et compagnie, d'abord parce qu'à priori leurs bouquins sont pas terrible cette année, et puis parce qu'il y a des gens dont on parle peu et qui font quand même leur petit bout de chemin. C'est le cas de Sophie Jabès, qui après deux romans remarquables, publie cette année : "*Clitomotrice*".

Clitomotrice, c'est l'histoire de Clémentine qui "avait les yeux ronds. Une bouche en coeur et un très beau clitoris. En pointe et très long." Plus d'un mètre soixante dix, c'est vrai que c'est long... c'est un peu handicapant même ! Même si sa mère lui dit que ce n'est pas grave, même si son père donne de jolis surnoms à son clito, Clémentine en a assez de vivre avec sa chose... elle va donc tenter de l'amadouer, de se familiariser avec, voir d'en jouer ! Et c'est cela que nous raconte l'auteure, avec beaucoup d'humour et de tendresse. C'est un livre sur la différence et l'émancipation. Très agréable et touchant.